

ORNEX MOENS

Aillod Gabriel, sait signer. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 20 mai 1793 au 11 pluviôse an II.

Aillod Pierre, sait signer. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 1er juin 1793 au 11 pluviôse an II.

Barberat Pierre-Jean. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II.

Bertoux Pierre. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II. Nommé commissaire du comité de surveillance d'Ornex-Moëns, le 21 ventôse an II, pour surveiller l'exécution de la loi du maximum.

Betems Jacques. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 1er juin 1793 au 11 pluviôse an II.

Betems Pierre, voir FERNEY.

Chabout Jean-Antoine. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II.

Chappuis Claude. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 1er juin 1793 au 11 pluviôse an II.

Chevalier Antoine, voir FERNEY.

Chevalier Charles. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 20 mai 1793 au 18 germinal an II. Secrétaire du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns le 2 pluviôse an II. Secrétaire du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns le 18 pluviôse an II. Secrétaire du comité de surveillance d'Ornex-Moëns le 10 germinal an II.

Chevalier Pierre-Marie. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 20 mai 1793 au 18 germinal an II. Secrétaire du comité de surveillance de la commune d'Ornex le 1er juin 1793. Secrétaire du comité de surveillance d'Ornex-Moëns le 19 ventôse an II.

Duby Joseph, sait écrire. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 1er juin 1793 au 11 pluviôse an II. Président du comité de surveillance de la commune d'Ornex le 1er juin 1793.

Dumercey Gaspard, sait signer. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 20 mai 1793 au 18 germinal an II. Président du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns le 18 pluviôse an II.

Dupuis Jean-François. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II. Nommé commissaire du comité de

surveillance d'Ornex-Moëns, le 21 ventôse an II, pour surveiller l'exécution de la loi du maximum.

Dupuis Pierre. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II.

Fontaine François, sait signer. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 1er juin 1793 au 11 pluviôse an II. Président du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns le 2 pluviôse an II.

Fouilloux Jean-Pierre. Demeurant à Moëns. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II.

Gautier Jacques, sait écrire. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns le 17 pluviôse an II. Président du comité de surveillance d'Ornex-Moëns le 19 ventôse an II.

Gueny Thomas, voir FERNEY.

Merme Jacques. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex-Moëns du 17 pluviôse an II au 18 germinal an II. Nommé commissaire du comité de surveillance d'Ornex-Moëns, le 21 ventôse an II, pour surveiller l'exécution de la loi du maximum. Président du comité de surveillance d'Ornex-Moëns le 10 germinal an II.

Prez de Crassier Jean Etienne Philibert de, né le 18 janvier 1773 à Crassier, hameau de Vésenex. Oncle de Pierre-Marin Routh de Varicourt. Sa famille est une noblesse d'épée aidée par Voltaire en 1761 contre les jésuites qui voulaient s'emparer de son domaine. Son père est colonel du 99^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Jean Etienne entre comme enseigne à pied dans le régiment suisse de Vigier avec lequel il sert en Italie en 1748. Il fait la campagne de Sept ans où laquelle il est blessé à Rossbach et à Sunderhausen. Il obtient le grade de sous-lieutenant en 1754, capitaine en 1757 au Royal Deux Ponts, lieutenant-colonel en 1762. Il est réformé en 1763 à cause de ses blessures. Il est rappelé en 1773, il participe à la guerre d'Indépendance Américaine puis sert en Hollande en 1785 sous maillebois comme diplomate. Il est fait grand bailli d'épée du Charolais et chevalier de Saint-Louis en 1789. Il est élu le 5 avril 1789 député de la noblesse du bailliage de Gex aux Etats généraux. Rapidement, il se montre favorable aux idées nouvelles et se rapproche des députés du Tiers Etat par dégoût de la cour et du despotisme. Il devient maréchal de camp le 1^{er} mars 1791 et commissaire pour les départements de l'Ain, de la Haute-Saône et du Doubs. Réintégré dans l'armée d'active, il est envoyé à l'armée de Moselle comme lieutenant général le 5 septembre 1792. Il

commande l'avant-garde de l'armée à Valmy le 20 septembre et organise une solide résistance face aux Prussiens. Assurant l'intérim, il remplace Kellermann muté à l'armée des Alpes, jusqu'à la nomination de Pierre Riel de Beurnonville. Remplaçant Biron duc de Lauzun à la tête de l'armée du Rhin, il maintient l'ordre à Strasbourg contre les tentatives royalistes. Il comprend très vite la position stratégique du Rhin, "*je vous le répète, cette frontière va devenir très importante*"¹. Il s'entoure d'hommes de confiance comme son frère Deprez-Bruel et son beau-frère Sedillot de Fontaine. Son aide de camp est Jean Baptiste Joseph Louis d'Artus du Poussois, d'Albi, en juillet 1793. Suspendu de ses fonctions comme ex-noble le 27 avril 1793, il comparait devant la Législative où, après s'être défendu lui-même et aidé par Aubry, il reprend sa place à l'armée le 6 juillet. Envoyé à l'armée d'Italie, comme général de division, il passe le 28 août 1793 à l'armée des Pyrénées occidentales, comme général en chef. Il est dénoncé au Comité de salut public comme ex-noble correspondant avec les émigrés. Il est emprisonné en septembre 1793 à la citadelle de Bayonne. A Ornex ses biens et récoltes sont réquisitionnés, sa femme est séquestrée chez elle. Il est libéré par le même Comité de salut public le 6 janvier 1795 et est réintégré commandant de la 5^e division militaire. Il prend sa retraite le 17 juin 1796 pour se retirer dans sa demeure à Ornex avec sa femme, sœur du général Sédillot de Saint-Denis. Il y élève des bêtes à cornes comme il ressort d'une plainte déposée devant le juge de paix de Ferney après le vol de six bêtes, sous les yeux de son berger, le 26 août 1799. Accompagnée du témoignage du citoyen Brochut, agent communal à Ornex, la plainte est dirigée contre un habitant de Maconnex. Peu de temps avant sa mort, il informe le conseil municipal de sa volonté d'aider au rétablissement du culte catholique et à la nomination d'un curé. Il décède en 1803. Il repose tout contre l'église à l'entrée du cimetière d'Ornex.

Sylvestre Pierre. Demeurant à Ornex. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 20 mai 1793 au 18 germinal an II.

Vaquier Antoine. Demeurant à Magny. Membre du comité de surveillance de la commune d'Ornex du 1er juin 1793 au 11 pluviôse an II.

¹ lettre du 13 janvier 1793 au Ministre de la Guerre Pache.